

Tous les morts ? Regroupement et sélection des inhumés : les deux pôles du “recrutement funéraire”

Pascal Sellier

INTRODUCTION

Quand les archéologues et les anthropologues ont été confrontés à des ensembles funéraires qui témoignaient d'un certain “regroupement des morts”, même à une échelle modeste (dès que l'on dépassait le seuil de quelques sujets), s'est posée la question de la signification de ces ensembles et de leur rapport avec la population vivante qui avait pu “produire” de tels décès ; et cela qu'ils fussent représentés par des squelettes, des momies, des tombes ou même simplement par des monuments ou des inscriptions funéraires, comme ce fut le cas pour les études les plus anciennes de démographie archéologique¹.

Dès les premières propositions de véritable “démographie préhistorique” (le terme paléodémographie n'existe pas encore) par Jindřich Matiegka², à partir du matériel archéologique, de l'occupation des territoires et de l'étude des squelettes humains, cet auteur pointe déjà un certain nombre de biais pouvant affecter le groupe des inhumés : pas seulement celui de la mauvaise conservation mais aussi une certaine sélection par les pratiques funéraires mêmes³. Earnest A. Hooton, second pionnier de cette discipline, fera des remarques du même ordre et ira jusqu'à corriger les biais détectés (dans l'effectif des décédés) avant de tenter une estimation de la population vivante⁴. Au début des années 1970, certains des auteurs qui se lancent alors dans la “paléodémographie” réitèrent les mêmes mises en garde (qui ne seront guère écoutées). Si, à la même période, Claude Masset⁶ analyse les causes de l'allure étrange de certains résultats de la paléodémographie (en particulier dans les sépultures collectives), il faut attendre son article fondateur de 1987⁷ – qui, malgré son titre... parle fort peu de recrutement car c'est une sorte de très large bilan des acquis et des espoirs de l'archéo-anthropologie tous azimuts – pour voir émerger le terme de “recrutement” qui sera immédiatement adopté dans le sens presque exclusif de sélection à l'entrée du cimetière ou de la tombe collective et orientera certaines études vers la recherche et l'analyse de cette sélection des inhumés⁸.

Le “recrutement” funéraire (je ne trouve pas d'autre terme et je ne trouve pas de bonne traduction anglaise – *funerary admission* peut-être ?) serait donc la résultante à la fois du regroupement et de la sélection des

1 Pearson 1902 ; De Marchi 1903 ; MacDonell 1913.

2 Matiegka 1912, 1928. Pour un historique détaillé, cf. Sellier 2011, 135-181.

3 Matiegka 1928, 370-371.

4 Hooton 1920 et 1930.

5 Biraben 1969 ; Brothwell 1971 et 1972.

6 Masset 1971 ; 1973 et 1979.

7 Masset 1987.

8 Sellier 1987 ; 1989 et 1996 ; Bizot 1990 ; Bocquentin *et al.* 2001.



inhumés (ou de certains inhumés). On aurait, à un pôle, le regroupement total, complet, de tous les morts issus d'une communauté (d'une population comme on dit parfois sans bien savoir ce que ce terme recouvre) qui se reconnaît dans ce lieu sépulcral (cimetière, sépulture collective, etc.) pendant un temps d'utilisation donné ; et à l'autre, l'extrême sélection de quelques-uns, favorisés (ou, à l'inverse, réprouvés) sur un certain nombre de critères (sexe, âge, statut social, lien familial, activités commune, etc.). Il faudrait donc pouvoir étudier ces deux dimensions (et aussi tous les intermédiaires et toutes les nuances car la sélection peut ne toucher qu'une zone du cimetière, etc.) : faire la part de ce qui est regroupé (à quelle population correspond ce regroupement : un village, une région, etc. ?) et de ce qui est sélectionné et sur quel(s) critère(s) ; ce sont finalement les deux pôles de l'idéologie funéraire (qui est concerné ? selon quelle norme ? pourquoi ?).

REGROUPEMENT ET POPULATION (UNE "POPULATION" OU UN ÉCHANTILLON ?)

Si j'ai d'emblée évoqué les premiers développements de la paléodémographie, c'est que, dans l'ordre des concepts archéo-anthropologiques, la première conséquence de l'étude du "regroupement des morts" est la manipulation de la notion de "population" : de façon presque automatique ou évidente, l'ensemble funéraire devient le reflet direct de la "population" vivante dont on pourrait alors analyser les paramètres⁹ ; et c'est même le fondement – mais le fondement implicite – de toute la paléodémographie¹⁰. Parfois même, et toujours sous l'apparence de l'évidence, l'assimilation est plus forte encore et c'est l'ensemble des restes inhumés lui-même qui est considéré comme une "population" : que penser d'une expression aussi étrange que "population de squelette"¹¹ ? Et de même pour des raccourcis comme la "démographie des cimetières"¹² ?

La définition d'une "population" est pourtant au cœur des questions démographiques¹³ et faisait déjà partie des critiques sévères de William Petersen sur la paléodémographie¹⁴ : "*An even more fundamental problem is how to determine a 'population' in an archaeological context*"¹⁵. Dans le cas de la démographie, il s'agit, de groupe(s) humain(s) dont les membres partagent effectivement une caractéristique commune (année de naissance, nationalité, profession, etc.) ou qui occupent un même territoire ; le territoire est, en effet, une notion fondamentale que souligne, dès 1922, Alexander Carr-Saunders en insistant sur l'interrelation de ces deux entités, population et territoire¹⁶. Pour la démographie ou la démographie historique, on connaît, on choisit même, cette ou ces caractéristique(s) commune(s) *pour définir* telle population ; ou bien on connaît les limites, culturelles ou géographiques, du territoire qui sert à circonscrire la population. Mais, dans le cas de l'archéo-anthropologie, c'est tout l'inverse : comment savoir ce que représente tel ou tel échantillon de squelettes ? Il y a des moyens (archéologiques, historiques, etc.) de répondre partiellement à cette question mais rien n'est donné à l'avance et c'est l'examen de la signification de l'échantillon ostéologique qui doit rester au centre de notre problématique.

Par ailleurs, nous n'avons aucun accès direct à l'ensemble des vivants et il n'est pas inutile de revenir sur ce qui devrait pourtant être une évidence : le "regroupement" concerne des sujets *décédés*. Deux publications majeures¹⁷ montrent que la morbidité, les problèmes de croissance, etc. ne sont pas équivalents dans la population vivante et dans l'ensemble particulier des décédés et que, pour faire simple, les sujets inhumés ne peuvent pas représenter le groupe des vivants dont ils sont issus : dans nos cimetières archéologiques, nous retrouvons, par

9 Angel 1969.

10 Sellier P. 2007 : La paléodémographie et la chasse au Snark : histoire d'une discipline. Communication au colloque *Peuplements et environnements du Néolithique à nos jours - Hommage à André Langaney (XXVIII colloque du GALF)*, Université de Genève, Genève (Suisse), 31 mai-2 juin 2007. Sellier 2011.

11 Bocquet-Appel 2008, 8 ; pour Horowitz *et al.* 1988 : "*skeletal populations*".

12 Neustupný 1983 ; Masset & Parzys 1985 ; Masset 1994.

13 Caselli *et al.* 2001 : IX.

14 Petersen 1975.

15 Petersen & Petersen 1986, 663 (article *Paleodemography*).

16 Carr-Saunders 1922.

17 Wood *et al.* 1992 ; Saunders & Hoppa 1993.

définition, la fraction de la population qui n'a pas survécu (ou plutôt une partie de cette fraction) et rien ne peut permettre de savoir si elle est représentative de la population qui a bénéficié d'une vie plus longue ; sans parler des questions purement statistiques, comme n'importe quel échantillon par rapport à la population d'origine¹⁸.

Nous nous référons aussi souvent, pour parler des restes humains disponibles pour nos observations, à l'«échantillon» osseux ou anthropologique, sans recourir au véritable sens de ce mot et donc en lui accordant une précision qui, assurément, ne s'applique pas. L'échantillon d'une enquête ou d'un sondage d'opinion est, par nécessité, *contrôlé* en fonction de certains critères ; c'est un sous-ensemble de la population ou d'une catégorie particulière (les ménagères de 50 ans, les jeunes lycéens, etc.), sciemment constitué, quant à son effectif et sa composition, pour être un véritable panel, c'est-à-dire le reflet de la population étudiée. C'est aussi le sens, pour nous primordial, de tout échantillon statistique : formé la plupart du temps par tirage *aléatoire* dans un ensemble plus vaste, parfois aussi constitué, comme précédemment, par le contrôle de certaines caractéristiques, il faut pouvoir effectivement maîtriser et vérifier sa qualité essentielle, c'est-à-dire sa représentativité en tant qu'échantillon statistiquement significatif. Mais rien de tout cela ne correspond à nos ensembles ostéologiques et nous sommes plutôt du côté de la collection disparate ou de l'assemblage incontrôlé, tant que l'on n'a pas analysé les facteurs qui ont contribué à sa constitution. L'emploi du terme «échantillon» introduit donc furtivement un supplément de sens, celui de sa signification statistique, alors même que la représentativité de notre ensemble (ou plutôt sous-ensemble) anthropologique devrait être l'objet de notre première démonstration. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle c'est l'expression anglaise (pour laquelle je ne trouve pas d'équivalent satisfaisant en français) de «*skeletal assemblage*» qui a ma préférence.

On doit donc étudier le «regroupement des morts» sous le double aspect de sa représentativité et de sa composition. Tout le problème est de savoir à quel ensemble nous avons affaire et, surtout, quelle est sa signification et par quels biais ou quels filtres il s'est constitué (ou dégradé). Ce que je propose, c'est que cette question, simple seulement en apparence (et presque toujours escamotée), constitue notre objet d'étude essentiel.

DE LA POPULATION VIVANTE AU «SKELETAL ASSEMBLAGE»

Il nous faut donc comprendre, dans un premier temps, comment s'effectue le passage de la population vivante (qui «produit» en quelque sorte les sujets décédés) à l'échantillon ostéologique, le «*skeletal assemblage*» qui est l'objet de notre étude (fig. 1).

Ce sont les interactions entre quatre domaines principaux, biologie, écologie et environnement, démographie et société (*lato sensu* : culture matérielle, hiérarchie sociale, pratiques funéraires, etc.), qui structurent la population vivante¹⁹ ; par exemple, les ressources nutritionnelles (écologie), comme les techniques d'acquisition et la répartition de la nourriture (domaine socio-économique et culture matérielle), peuvent influencer sur la mortalité (démographie) d'un groupe ou d'un sous-groupe ; on peut aussi raisonner dans l'autre sens (et c'est tout l'intérêt de cette approche) et montrer que l'identification de certaines anomalies «démographique» peut permettre de reconnaître un choix culturel (accès à la sépulture ou à un type particulier de pratique mortuaire réservé à une partie de la population : ce sont des cas typique de «recrutement» spécialisé).

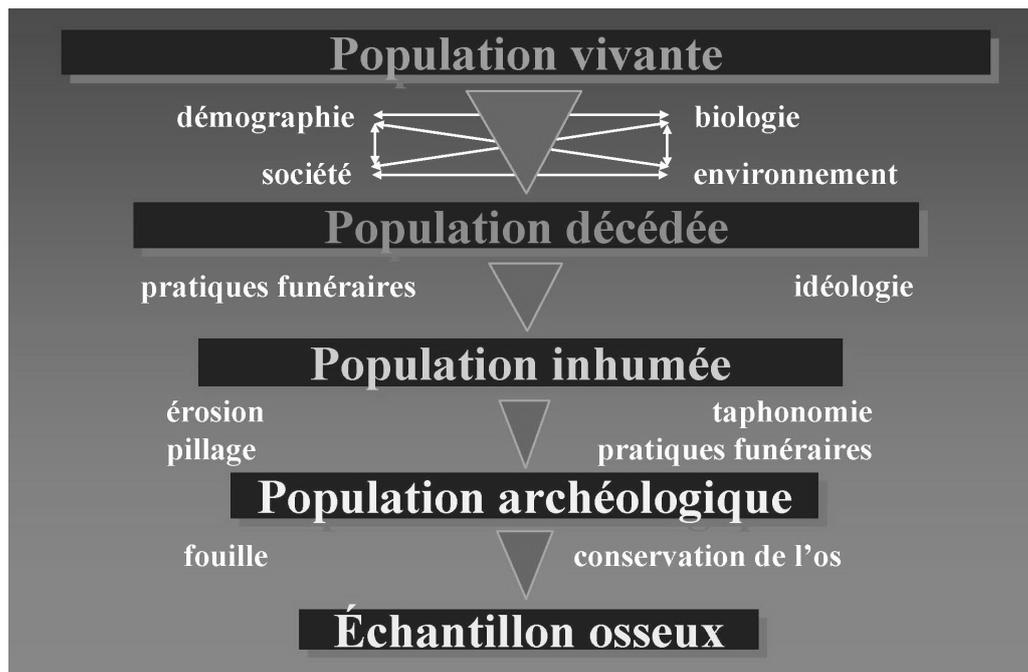
La «population décédée» est le fruit de ces interrelations et constitue, comme l'ont souligné Wood *et al.*²⁰ et Saunders & Hoppa²¹, la fraction particulière de ceux qui n'ont pas survécu (peut-être des enfants à la croissance particulière, des individus plus sensibles à telle maladie, etc.). Tous ces défunts ne vont pas être pris en charge de la même manière par les survivants et c'est à ce niveau que vont jouer spécifiquement les pratiques funéraires

18 Saunders *et al.* 1995.

19 Sellier 1987 et 2011.

20 Wood *et al.* 1992.

21 Saunders & Hoppa 1993.



▪ Fig. 1 De la population vivante à l'échantillon osseux ("skeletal assemblage"), avec les facteurs d'interaction et de biais à chaque étape.

qui correspondent à un "recrutement" particulier. La population inhumée n'est souvent qu'un sous-ensemble de la population décédée : tous les défunts ne trouvent pas forcément place dans le cimetière ou dans la sépulture, certains seront incinérés, certains abandonnés, etc. Comme le dit Claude Masset, tout cela peut devenir très complexe "quand une société traitait ses morts de façons différentes, selon des critères qui étaient nécessairement d'ordre social. Ces critères pouvaient être, soit hiérarchiques (adultes et enfants riches et pauvres ; etc...), soit horizontaux (hommes et femmes ; clans différents ; coutumes familiales variées, etc...). Telle société indienne d'Amérique du Nord jetait ses chefs dans le fleuve ; telle autre y jetait... ses noyés ; telle autre encore y jetait tous ses membres. Parfois ces traits sont antagonistes d'un groupe à l'autre : les uns incinèrent leurs chefs, tandis que leurs voisins incinèrent les criminels. [...] Pour toutes ces raisons, la nécropole que nous fouillerons sera donc normalement un échantillon biaisé de la population étudiée [il faudrait dire : de la population décédée]. On risque ainsi des erreurs monumentales. Imaginons une société dont nous ne retrouverions que des sépulcres en pierres où auraient été inhumées collectivement les familles des dirigeants – les os des gens du commun ayant disparu, ou étant devenus impossibles à identifier. N'éprouverions-nous pas l'impression fallacieuse d'une société égalitaire ? Qui nous dit que ce n'est pas là, précisément, le cas des sépultures mégalithiques néolithiques ?"²². Dans le même ordre d'idée, le grand historien Keith Hopkins montrera (en utilisant les toutes nouvelles tables types de l'ONU²³) dans un article magistral²⁴, que les stèles et les inscriptions funéraires de la Rome antique ne sont pas le reflet de la population décédée (et moins encore du groupe des vivants) mais celui des habitudes de commémoration qui ont alors cours dans l'empire (peu de stèles pour les enfants, commémoration massive pour les femmes décédées très jeunes, etc.).

Les pratiques funéraires vont à nouveau intervenir à l'étape suivante car la "population archéologique" (les restes des sujets qui parviennent jusqu'à nous) est encore un sous-ensemble de la précédente ; c'est à ce niveau que jouent les phénomènes de conservation et de taphonomie au sens large, mais aussi d'érosion, voire de pillage. Mais tous ces phénomènes dépendent aussi des gestes mortuaires : les tombes les plus profondes seront moins

²² Masset 1987, 120.

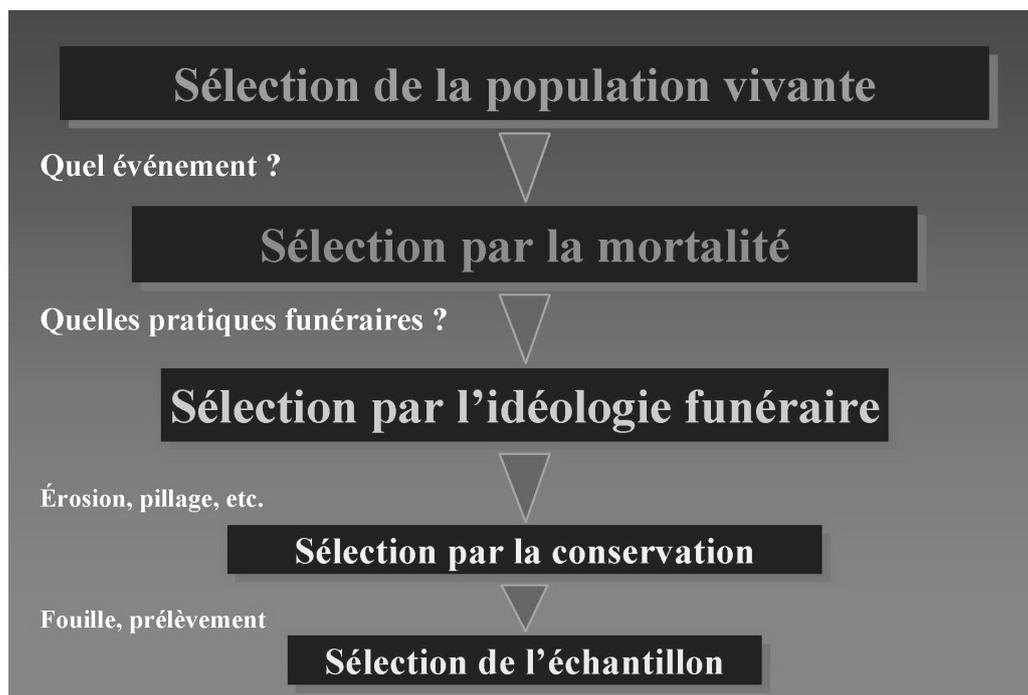
²³ U.N. 1956.

²⁴ Hopkins 1966.

touchées par l'érosion, certains contenants peuvent accélérer la décomposition, etc. Il faut également penser que les funérailles incluent parfois plusieurs phases, y compris avant et après les pratiques d'inhumation proprement dites²⁵ : préparation du cadavre (parfois découpe, momification), réouverture de tombes, réarrangements des restes humains en cours de décomposition ou après décharnement complet, exhumation, transport, etc. Enfin, les derniers phénomènes de conservation et nos propres méthodes de décapage, de fouille et de prélèvement nous permettront de préserver une certaine fraction étudiable (à la fois du point de vue archéologique et sous l'aspect biologique) : le *skeletal assemblage* (l'échantillon osseux, sur la fig. 1).

LES NIVEAUX DE "SÉLECTION"

Les différents types de sélection (fig. 2) découlent des phénomènes précédents et concernent tous les niveaux et pas seulement, comme c'est très souvent le seul cas signalé, les phénomènes de conservation générale ou différentielle²⁶ ; le "recrutement" culturel est d'ailleurs parfois tellement occulté ou oublié qu'il est pris paradoxalement pour la preuve de phénomènes de conservation différentielle²⁷. Mais il y a, c'est certain, d'authentiques différences de conservation, ne serait-ce qu'à cause de la profondeur variées des tombes (très souvent corrélée à la stature des sujets²⁸) ou parce qu'un phénomène physico-chimique va toucher une zone particulière de la nécropole (par exemple dans le cimetière gallo-romain de Chantambre où la zone de destruction des ossements touche des adultes mais surtout, par hasard, la partie du cimetière où sont concentrés les plus jeunes enfants²⁹).



▪ Fig. 2 Quelle sélection ? (quel "agent recruteur" ?) : les différents facteurs de sélection, agents du recrutement funéraire.

25 Demoule 1982 ; Sellier 1987.

26 Bello *et al.* 2006.

27 Walker *et al.* 1988 ; Guy *et al.* 1997.

28 Acsádi & Nemeskéri 1970, 239.

29 Murail 1996 et 1997.

La sélection par les pratiques funéraires (ou, plus généralement, culturelles), correspond à la définition du “recrutement” *stricto sensu*, comme l’exprimait Masset³⁰ dans la citation ci-dessus. Il y en a de nombreux exemples³¹ et l’un des phénomènes les plus connus est l’exclusion des enfants les plus jeunes de certains cimetières³² ; mais il faut souligner que, inversement, on connaît aussi des cimetières ou des ensembles funéraires (en particulier sur certains sites d’habitat du Néolithique proche-oriental) qui n’ont “recruté” ou plutôt admis que de très jeunes enfants³³. Pour une période beaucoup plus récente (époque moderne, XVI^e-XVII^e siècles), il est intéressant de citer le cas de Saint-Ayoul de Provins où il y a une proportion énorme de mort-nés et de nouveau-nés dont une grande partie n’a pas pu être baptisée mais est pourtant inhumée en terre consacrée, dans le cimetière paroissial (souvent avec linceul et cercueil, comme les adultes et les enfants plus âgés). Il est très probable que cela renvoie à des pratiques de miracles “à répit”³⁴ qui semblent confirmées par l’examen des registres paroissiaux (beaucoup de baptisés sans prénom indiqué ; également des mentions stéréotypées de nouveau-nés n’ayant vécu qu’une demi-heure, également sans prénom, et ayant été baptisés rapidement à la maison car “en grand péril de mort”)³⁵ : résurrection transitoire (un mouvement, une légère recoloration du petit cadavre), opérée en général par sainte Marie ou sainte Marguerite, le “répit” permettait de baptiser l’enfant et de l’inhumer en terre consacrée en le faisant échapper au *limbus puerorum* (limbe de enfants) qui était une sorte de purgatoire éternel, hors du paradis et de la béatitude céleste.

Parfois c’est la mort elle-même qui opère une sorte de sélection ; il faut donc pouvoir reconnaître des événements particuliers³⁶ ou des profils caractéristiques de mortalité comme ceux qui concernent des épisodes frappant les classes les plus vulnérables de la population (jeunes enfants et vieillards), comme les famines ou le choléra, ou les épidémies qui frappent de manière plus “égalitaire”, comme la peste qui est la plus connue et bien attestée sur certains sites³⁷. Pour certains d’entre eux, on peut souligner que c’est l’identification d’un profil particulier (un recrutement avec sélection par une mortalité de type peste) qui a fait rechercher (avec succès) l’ADN bactérien de *Yersinia pestis*³⁸.

Enfin, c’est parfois la population vivante elle-même qui présentait, dès le départ, des caractères particuliers : monastère (chanoines, nonnes, etc.)³⁹, bataillon militaire (comme ceux de la Grande Armée lors de la retraite de Russie en 1812⁴⁰ ; ou ceux de la bataille de Towton, de la Guerre des Roses, en 1461⁴¹ ; du siège de fort Érié en 1812⁴² ; d’une fosse de 1914⁴³), équipage de navire, comme celui, presque complet, de la *Mary Rose*, sombrée en 1545⁴⁴.

Il faut souligner que l’on a parfois une combinaison de plusieurs de ces sélections (par exemple, armée décimée par la maladie ou par la famine) et que l’analyse approfondie, à la fois du *skeletal assemblage* et des informations archéologiques ou des archives historiques (quand il y en a) permet de déjouer certains pièges. Ainsi, les fosses et les sépultures multiples (inhumations simultanées de type “crise”) du cimetière de l’abbaye prémontrée de Saint-Benoît de Prague (1635-1785) contiennent une très large majorité d’hommes qui avait fait penser aux chanoines eux-mêmes et présentent un profil qui ressemble à celui d’une épidémie que l’on avait,

30 Masset 1987.

31 e.g. : Sellier 1987 et 2011 ; Bizot 1990 ; Bocquentin *et al.* 2001 ; Blaizot 2009 ; Jackes 2011.

32 Sellier 1987 ; 1995 et 1996.

33 Le Mort 2000, 2008 ; Murail *et al.* 2004.

34 Saintyves 1911 ; Gélis 1981 et 2006.

35 Sellier 1999 ; Guillon *et al.* 2001.

36 Par exemple : mortalité des femmes en couches, massacre de populations : Rigeade 2007.

37 Signoli *et al.* 2002 ; Castex 2005, 2007 ; Rigeade 2007 ; Castex *et al.* 2008.

38 Drancourt *et al.* 2004.

39 Gilchrist & Sloane 2005.

40 Signoli *et al.* 2004 ; Buzhilova *et al.* 2009.

41 Fiorato *et al.* 2000.

42 Pfeiffer & Williamson 1991.

43 Adam 2006.

44 Stirland 2000 ; Mardsen 2003 ; Gardiner 2005.

trop hâtivement, pensé être la peste⁴⁵ ; en fait, l'examen des archives des Prémontrés permet d'exclure ces deux hypothèses et il est probable qu'il s'agit de sépultures d'urgence de soldats, morts pendant le siège de Prague (sans doute celui de 1742) ou lors d'un passage de troupes en 1805⁴⁶.

LES OUTILS D'ANALYSE DE LA SÉLECTION

La plupart des cas cités précédemment (dont on a présenté très brièvement les traits essentiels) n'ont été résolus que par une analyse approfondie de l'échantillon, selon la perspective que nous avons initiée⁴⁷ et qui a été précisée ensuite⁴⁸, c'est-à-dire en essayant d'identifier à quel niveau avaient pu jouer les "sélections" (une ou plusieurs) qui pouvaient rendre compte des effectifs par sexe et par âge. L'objectif premier de telles études (oserais-je dire "pseudo-démographiques" ?) n'est pas de calculer ou de comparer des paramètres de mortalité ou d'accroissement ; la problématique principale est celle d'une réelle possibilité de détecter et d'interpréter des problèmes de "recrutement" (au sens large), c'est-à-dire d'éventuelles anomalies et la discussion doit alors être centrée sur les possibles biais de notre échantillon archéologique, notre *skeletal assemblage*. C'est pourquoi nous préconisons également de suivre le "principe de minimalisation" des anomalies en cas d'hésitation sur l'appartenance de certains sujets immatures à une classe d'âge⁴⁹.

L'hypothèse directrice est celle d'un "schéma de mortalité archaïque" ; ou "préjennérienne" ou "traditionnelle", comme on voudra ; mais un modèle qui corresponde à une mortalité ancienne, très bien documentée jusqu'à présent (au moins pour les populations relevant d'un mode de subsistance de type agriculture et/ou élevage), avec de forts quotients dans les premières classes d'âge et un niveau général de mortalité plutôt élevé ; on peut le retrouver dans des tables types⁵⁰ dont l'entrée serait une espérance de vie à la naissance assez basse (20 à 38 ans, comme le spectre présenté par Perrenoud, pour les trois classes socio-économiques de la ville de Genève au XVII^e siècle⁵¹) ou une mortalité infantile élevée (autour de 250 ‰). Comme tout ce que l'on peut connaître des études de démographie historique qui portent sur des populations d'avant la révolution industrielle et d'avant la transition démographique ; avec aussi des mécanismes d'autorégulation assez forts (même malgré les crises de mortalité), comme presque tout ce que l'on connaît sur les populations d'Ancien Régime et d'avant.

L'analyse, par comparaison avec ce schéma assez large (dont on peut discuter les frontières, aussi d'un point de vue statistique), doit nous permettre de détecter tout ce qui ne relève pas d'une "mortalité naturelle" ancienne (c'est-à-dire sur le temps long et à distance des crises)⁵². Il faudra ensuite interpréter ces anomalies, par la confrontation aux autres données, anthropologiques et archéologiques, et identifier, le cas échéant, quel est le type de sélection qui permet d'expliquer tous les paramètres.

Pour les sépultures collectives (en particulier celles du Néolithique récent/final⁵³), l'absence d'identification et d'individualisation des différents sujets oblige à passer par des décomptes par os et à s'en tenir, la plupart du temps au calcul des NMI (fig. 3), des meilleurs NMI, c'est-à-dire en poussant les exclusions au maximum ; entre Nombre Initial d'individus et Nombre Minimal d'Individus⁵⁴, les rapports et les problèmes sont à peu près du même ordre

45 Castex *et al.* 2004 et 2007.

46 Castex *et al.* *n.d.*

47 Sellier 1996.

48 Bocquentin *et al.* 2001 ; Blaizot & Castex 2005 ; Castex 2007 ; Castex *et al.* 2008.

49 Sellier 1996.

50 U.N. 1956 ; Brass 1975 ; Ledermann 1969 ; Coale & Demeny 1983 ; Petrioli 1991 ; Séguy *et al.* 2006 et 2008.

51 Perrenoud 1975.

52 Sellier 1996 et 2011.

53 Chambon 2003 ; Sellier *et al.* 2001.

54 Nomenclature : Poplin 1976.



▪ Fig. 3 De la population inhumée (NI) au Nombre Minimal d'Individus (NMI). Dans le cas des sépultures collectives (nomenclature : Poplin 1976).

qu'entre population inhumée et échantillon osseux (fig. 1) et il faut noter aussi que l'on ne peut pas traiter ensemble les décomptes concernant les adultes et ceux issus des os d'enfants qui donnent des NMI beaucoup plus élevés⁵⁵.

CONCLUSION

Regrouper c'est donc presque toujours sélectionner (au sens le plus large du terme) ; en tout cas ce sont, en quelque sorte, les deux faces d'une même pièce, celle du "recrutement funéraire" ; et les niveaux auxquels peuvent agir les différents "agents recruteurs" sont nombreux et peuvent aussi s'additionner (cf. fig. 2). L'identification de ces biais et de ces sélections est l'un des objectifs majeurs de l'analyse bioarchéologique, qui peut être étudiée à l'aide d'outils (pseudo-)démographiques et qui remplace les objectifs paléodémographiques usuels.

Car, en effet, tout le problème est de savoir à quel ensemble nous avons affaire et, surtout, quelle est sa signification ou sa représentativité. Ce que je propose, c'est que cette question, simple en apparence, constitue un *objectif en soi* ; un objectif que l'on peut traiter avec les "outils" de la démographie (essentiellement quotients de la table de mortalité et tables types de comparaison) mais sans y répondre à l'avance, en refusant de traiter l'ensemble ostéologique comme une population forcément cohérente. Quand nous avons à notre portée de bons documents historiques (comme c'est parfois le cas, en particulier pour les épisodes belliqueux, parfois aussi pour certaines épidémies), la question peut sembler secondaire alors qu'elle participe, au premier plan, de la discussion historique elle-même et qu'elle apporte des arguments irremplaçables ; et comment se passer de cette analyse et de telles interprétations pour les périodes plus anciennes où les garde-fous sont parfois à rechercher dans des données archéologiques complémentaires très ténues ? Comme dans certains exemples que j'ai très rapidement évoqués, cette étude du recrutement peut être un préalable qui oriente les archéo-

⁵⁵ Chambon P. & Sellier P. 2005 : Taphonomie, identification différentielle et ostéologie quantitative : le cas des immatures des sépultures collectives. Communication au colloque *La Taphonomie : des référentiels aux ensembles osseux fossiles*, Toulouse, Université Toulouse-Le Mirail, 23-25 novembre 2005.

anthropologues et les historiens vers une ou plusieurs hypothèses privilégiées qu'il faut alors étayer par de nouveaux indices.

BIBLIOGRAPHIE

- Acsádi, G. et J. Nemeskéri (1970) : *History of Human Life Span and Mortality*, Akadémiai Kiadó, Budapest, 348 p.
- Adam, F. (2006) : *Alain-Fournier et ses compagnons d'arme. Une archéologie de la Grande Guerre*, Éditions Serpenoise, Metz, 224 p.
- Angel, J. L. (1969) : "The Bases of Paleodemography", *American Journal of Physical Anthropology*, 30, 427-437.
- Agarwal, S. C. et B. A. Glencross, éd. (2011) : *Social Bioarchaeology*, Blackwell Studies in Global Archaeology, Wiley-Blackwell, Chichester, xx + 450 p.
- Bacvarov, K., éd. (2008) : *Babies Reborn: Infant/Child Burials in Pre- and Protohistory, XVth UISPP Congress*, Bar International Series 8, 1832, Archaeopress, Oxford, x + 214 p.
- Bello, S. M., A. Thomann, M. Signoli, O. Dutour et P. Andrews (2006) : "Age and Sex Bias in the Reconstruction of Past Population Structures", *American Journal of Physical Anthropology*, 129 (1), 24-38.
- Biraben, J.-N. (1969) : "Durée de la vie dans la population de Columnata (épipaléolithique oranais)", *Population*, 24 (3), 487-500.
- Bizot, B. (1990) : "Un exemple de recrutement dans les cimetières d'époque moderne : Saint-Siméon à Bordeaux (Gironde)", *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2 (n.s.), 139-148.
- Bizot, B., D. Castex, P. Reynaud et M. Signoli, éd. (2005) : *La Saison d'une peste (avril-septembre 1590). Le cimetière des Fédons à Lambesc (Bouches-du-Rhône)*, CNRS, Paris, 136 p.
- Blaizot, F., éd. (2009) : *Pratiques et espaces funéraires dans le centre et le sud-est de la Gaule durant l'Antiquité*, Gallia 66 (1), numéro thématique, CNRS, Paris, 388 p.
- Blaizot, F. et D. Castex (2005) : "Du bon usage des outils anthropologiques à l'étude des sociétés historiques", in : Dutour *et al.*, éd. 2005, 259-279.
- Bocquentin, F., P. Sellier et P. Murail (2001) : "La population natoufienne de Mallaha (Eynan, Israël) : dénombrement, âge au décès et recrutement funéraire", *Paléorient*, 27 (1), 89-106.
- Bocquet-Appel, J.-P. (2008) : *La Paléodémographie. 99,99 % de l'histoire démographique des hommes ou la démographie de la Préhistoire*, Errance, Paris, 192 p.
- Bocquet-Appel, J.-P., éd. (2008) : *Recent Advances in Palaeodemography. Data, Techniques, Patterns*, Springer Verlag, Dordrecht, xiv-298 p.
- Brass, W. (1975) : *Methods for Estimating Fertility and Mortality from Limited and Defective Data*, The University of North Carolina at Chapel Hill, International Program of Laboratories for Population Statistics, Chapel Hill (North Carolina), 158 p.
- Brass, W., éd. (1971) : *Biological Aspects of Demography*, Symposia of the Society for the Study of Human Biology 10, Taylor & Francis Ltd, Londres, viii-168 p.
- Brothwell, D. (1972) : "Palaeodemography and Earlier British Populations", *Population*, thematic issue of *World Archaeology*, 4 (1), 75-87.
- Brothwell, D. R. (1971) : "Palaeodemography", in : Brass, éd. 1971, 111-130.
- Buchet, L., éd. (1997), *L'Enfant, son corps, son histoire*, APDCA, Sophia Antipolis, 304 p.
- Buchet, L., C. Dauphin et I. Séguy, éd. (2006) : *La Paléodémographie. Mémoire d'os, mémoire d'hommes, Actes des 8^e journées anthropologiques de Valbonne (5-7 juin 2003)*, APDCA, Antibes, 340 p.
- Buchet, L., C. Rigeade, I. Séguy et M. Signoli, dir. (2009), *Vers une anthropologie des catastrophes, Actes des 9^e journées d'anthropologie de Valbonne*, APDCA/INED, Antibes/Paris, 554 p.
- Buzhilova, A., C. Rigeade, T. Shvedchikova, Y. Ardagna et O. Dutour (2009) : "The Discovery of a Mass Grave of Napoleon's Great Army in Kaliningrad (formerly Königsberg), Russian Federation: Preliminary Results and Interpretations", in : Buchet *et al.*, éd. 2009, 375-383.
- Carr-Saunders, A. M. (1922) : *The Population Problem: A Study in Human Evolution*, Oxford University Press at the Clarendon Press, Londres, 516 p.
- Caselli, G., J. Vallin et G. Wunsch (2001) : "Introduction générale", in : Caselli *et al.*, éd. 2001, VII-XXVIII.
- Caselli, G., J. Vallin et G. Wunsch, éd. (2001) : *Démographie : analyse et synthèse. 1, La Dynamique des populations*, INED, Paris, xxviii + 556 p.
- Castex, D. (2005) : "Des particularités démographiques propres au site des Fédons", in : Bizot *et al.*, éd. 2005, 46-53.
- (2007) : "Les anomalies démographiques : clefs d'interprétation des cimetières d'épidémies en archéologie", in : Castex & Cartron, éd. 2007, 109-138.

- Castex, D., J. Bruzek, P. Velemínský et P. Sellier (2007) : "Epidemic Mortality Crises of the Past: A Bioarchaeological Approach", *Slovenská Antropológia*, 10 (1), 6-13.
- Castex, D., J. Bruzek, P. Sellier, P. Velemínský, H. Kucharova, M. Bessou, St. Sève, J.-M. Lourenço, L. Jun et M. Dobisikova (n.d.) : "Bioarchaeological Study of a Mortality Crisis. Cemetery of St. Benedict in Prague, Czech Republic (17th-18th Century AD): Methodological Approach", *Anthropologie* (Brno), 49 (1), sous presse.
- Castex, D. et I. Cartron, éd. (2007) : *Épidémies et crises de mortalité du passé, Actes des séminaires (année 2005) de la Maison des Sciences de l'Homme*, Ausonius, Bordeaux, 2007, 246 p.
- Castex, D., P. Georges et P. Blanchard (2008) : "Complémentarités et discordances entre sources textuelles et sources archéologiques en contexte de crises de mortalité par épidémie. Étude de cas", *Revue archéologique du centre de la France*, 47, 1-22.
- Castex, D., P. Sellier, J. Bruzek, P. Velemínský, M. Bessou et M. Dobisiková (2004) : "Saint-Benoît de Prague (République Tchèque, xviii^e s.) : nouvelles données démographiques pour l'interprétation d'un cimetière de peste (Résumé)", *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 16 (3-4), 227.
- Chambon, P. (2003) : *Les Morts dans les sépultures collectives néolithiques en France. Du cadavre aux restes ultimes*, Gallia Préhistoire Suppl. 35, CNRS, Paris, 400 p.
- Coale, A. J. et P. Demeny (1983) : *Regional Model Life Tables and Stable Populations. Second Edition*, Studies in Population, Academic Press, San Diego, viii + 496 p.
- De Marchi, A. (1903) : "Cifre de mortalità nelle iscrizioni romane", *Rendiconti dell'Istituto Lombardo di Scienze e Lettere*, 36, 1025-1034.
- Demoule, J.-P. (1982) : "L'analyse archéologique des cimetières et l'exemple des nécropoles celtiques", in : Gnoli & Vernant, éd. 1982, 319-337.
- Drancourt, M., V. Roux, D. La-Vu, L. Tran-Hung, D. Castex, V. Chenal-Francisque, H. Ogata, P.-E. Fournier, É. Crubézy et D. Raoult (2004) : "Genotyping, Orientalis-like *Yersinia pestis*, and Plague Pandemics", *Emerging Infectious Diseases*, 10, 1585-1592.
- Duday, H. et C. Masset, éd. (1987), *Anthropologie physique et Archéologie : méthodes d'étude des sépultures, Actes du colloque de Toulouse, 4, 5 et 6 novembre 1982*, CNRS, Paris, 408 p.
- Dutour, O., J.-J. Hublin et B. Vandermeersch, éd. (2005) : *Origine et évolution des populations humaines*, CTHS, Paris, 400 p.
- Fiorato, V., A. Boylston et C. Knüsel, éd. (2000) : *Blood Red Roses. The Archaeology of a Mass Grave from the Battle of Towton AD 1461*, Oxbow Books, Oxford, x + 278 p.
- Gardiner, J. et M. J. Allen, éd. (2005) : *Before the Mast. Life and Death Aboard the Mary Rose*, The Archaeology of the Mary Rose 4, The Mary Rose Trust, Portsmouth, xxii + 734 p.
- Gélis, J. (1981) : "De la mort à la vie. Les 'sanctuaires à répit'", *Ethnologie française*, 11 (3), 211-224.
- (2006) : *Les Enfants des limbes. Mort-nés et parenté dans l'Europe chrétienne*. Louis Audibert, Paris, 402 p.
- Gilchrist, R. et B. Sloane (2005) : *Requiem. The Medieval Monastic Cemetery in Britain*, Museum of London Archaeology Service, Londres, xviii + 274 p.
- Gnoli, G. et J.-P. Vernant, éd. (1982) : *La mort, les morts dans les sociétés anciennes*, Maison des Sciences de l'Homme/Cambridge University Press, Paris/Cambridge, xvi + 506 p.
- Grauer, A. L., éd. (1995) : *Bodies of Evidence. Reconstructing History through Skeletal Analysis*, Wiley-Liss, New York, xi + 248 p.
- Guillon, M., P. Sellier et É. Portat (2001) : "Enfants et foetus du cimetière Saint-Ayoul de Provins (Seine-et-Marne, France) : une question complexe (résumé)", *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 13 (1-2), 170.
- Guillon, M., L. Chavy, P. Sellier, S. Creveuil, T. Spencer, G. Basset, Y. Beliez, K. Jeantelet, S. Piera et G. Gaure (1998) : *L'Église Saint-Ayoul et son cimetière à Provins (Seine-et-Marne, 77), 1998*, Rapport d'opération archéologique, DRAC Île-de-France, Saint-Denis (inédit).
- Guy, H., C. Masset et C.-A. Baud (1997) : "Infant taphonomy", *International Journal of Osteoarchaeology*, 7, 221-229.
- Hooton, E. A. (1920) : *Indian Village Site and Cemetery near Madisonville, Ohio*, Papers of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology, Harvard University VIII (1), Cambridge, 30 pl. h.-t. + viii + 138 p.
- Hooton, E. A. (1930) : *The Indians of Pecos Pueblo. A Study of their Skeletal Remains*, Yale University Press (published for the Department of Archaeology, Phillips Academy, Papers of the Southwestern Expedition 4, New Haven, 97 + 15 pl. h.-t. + xxviii + 392 p.
- Hopkins, K. (1966) : "On the Probable Age Structure of the Roman Population", *Population Studies*, 20 (2), 245-264.
- Horowitz, S., G. Armelagos et K. Wachter (1988) : "On Generating Birth Rates From Skeletal Populations", *American Journal of Physical Anthropology*, 76, 189-196.
- Jacks, M. (2011) : "Representativeness and Bias in Archaeological Skeletal Samples", in : Agarwal & Glencross, éd. 2011, 107-146.
- Le Mort, F. (2000) : "The Neolithic Subadult Skeletons from Khirokitia (Cyprus): Taphonomy and Infant Mortality", *Anthropologie*, 38 (1), 63-70.
- (2008) : "Infant Burials in Pre-Pottery Neolithic Cyprus: Evidence from Khirokitia", in : Bacvarov, éd. 2008, 23-32.
- Ledermann, S. (1969) : *Nouvelles tables-types de mortalité*, Collection Travaux et Documents 53, INED, Paris, xxii + 262 p.
- MacDonnell, W. R. (1913) : "On the expectation of life in ancient Rome, in the provinces of Hispania and Lusitania, and Africa", *Biometrika*, 9, 366-380.

- Mardsen, P. (2003) : *Sealed by Time. The Loss and Recovery of the Mary Rose*, The Mary Rose Trust, The Archaeology of the Mary Rose 1, Portsmouth, xiv + 194 p.
- Masset, C. (1971) : "Erreurs systématiques dans la détermination de l'âge par les sutures crâniennes", *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 7 (1) (série XII), 85-105.
- (1973) : "La démographie des populations inhumées. Essai de paléodémographie", *L'Homme*, 13, 95-131.
- (1979) : "La population de la Chaussée-Tirancourt : approche méthodologique", *Archives suisses d'anthropologie générale*, 43, 223-230.
- (1987) : "Le 'recrutement' d'un ensemble funéraire", in : Duday & Masset, éd. 1987, 111-134.
- (1994) : "Démographie des cimetières ou «paléodémographie»", in : *Archéologie funéraire et actualité régionale, Actes des Journées archéologiques d'Île-de-France, Tremblay-en-France (26-27 septembre 1992)*, Association Meldoise d'Archéologie, Meaux, 5-7.
- Masset, C. et B. Parzys (1985) : "Démographie des cimetières ? Incertitude statistique des estimateurs en paléodémographie", *L'Homme*, 25, 147-154.
- Matiegka, J. (1912) : "Program praehistorické demografie", *Pravěk*, 8 (5-6), 21-25.
- (1928) : "L'idée d'une démographie préhistorique", in : *Institut International d'Anthropologie, III^e session, Amsterdam, 20-29 Septembre 1927*, Librairie Émile Nourry, Paris, 364-372.
- Murail, P. (1996) : *Biologie et pratiques funéraires des populations d'époque historique : une démarche méthodologique appliquée à la nécropole gallo-romaine de Chantambre (Essonne, France)*, Thèse de Doctorat en Anthropologie, Université Bordeaux 1, Talence, 264 p. (non publiée)
- (1997) : "Pratiques funéraires et paléodémographie : les sujets immatures de la nécropole de Chantambre (Essonne)", in : Buchet, éd. 1997, 227-237.
- Murail, P., B. Maureille, D. Peresinotto et F. Geus (2004) : "An infant cemetery of the Classic Kerma period (1750-1500 BC, Island of Saï, Sudan)", *Antiquity*, 78, 267-277.
- Neustupný, E. (1983) : "The Demography of Prehistoric Cemeteries", *Památky Archeologické*, 74 (Praha), 7-34.
- Pearson, K. (1902) : "On the Change in Expectation of Life in Man during a Period of circa 2000 years", *Biometrika*, 1 (2), 261-264.
- Perrenoud, A. (1975) : "L'inégalité sociale devant la mort à Genève au xvii^e siècle", in : *Démographie historique*, Numéro spécial de *Population*, 30^e année (novembre 1975), INED, Paris, 221-243.
- Petersen, W. (1975) : "A Demographer's View of Prehistoric Demography", *Current Anthropology*, 16, 227-245.
- Petersen, W. et R. Petersen (1986) : *Dictionnaire of Demography. Terms, Concepts and Institutions*, Greenwood Press, Westport, 2 vol., xx + 1158 p.
- Petrioli, L. (1991) : *Modelli di mortalità e popolazione stabile*, Università degli Studi di Siena, Facoltà di Scienze Economiche e Bancaire, Sienna, 370 p.
- Pfeiffer, S. et R. F. Williamson, éd. (1991) : *Snake Hill. An Investigation of a Military Cemetery from the War of 1812*, Dundurn Press, Toronto - Oxford, 448 p.
- Piningre, J.-Fr., dir. (1996) : *Nécropoles et société au premier âge du Fer : le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*, Documents d'Archéologie Française 54, Maison des sciences de l'Homme, Paris, 222 p.
- Poplin, F. (1976) : "Remarques théoriques et pratiques sur les unités utilisées dans les études d'ostéologie quantitative, particulièrement en archéologie préhistorique", in : *IX^e Congrès de l'UISPP (Nice, 1976, prétirage)*, Colloque "Thèmes spécialisés", CNRS, Nice, 124-141.
- Rigeade, C. (2007) : *Les Sépultures de catastrophe. Approche anthropologique des sites d'inhumations en relation avec des épidémies de peste, des massacres de population et des charniers militaires*, BAR International Series S1695, Archaeopress, Oxford, 130 p.
- Saintyves, P. [pseudonyme d'Émile Nourry] (1911) : "Les résurrections d'enfants mort-nés et les sanctuaires à répit", *Revue d'ethnographie et de sociologie* (n.s.), 2 (3/4), 68-92.
- Saunders, S. R., D. A. Herring et G. Boyce (1995) : "Can Skeletal Samples Accurately Represent the Living Populations They Come From? The St. Thomas' Cemetery Site, Belleville, Ontario", in : Grauer, éd. 1995, 69-89.
- Saunders, S. R. et R. D. Hoppa (1993) : "Growth Deficit in Survivors and Non-Survivors: Biological Mortality Bias in Subadult Skeletal Samples", *Yearbook of Physical Anthropology*, 36, 127-151.
- Séguy, I., L. Buchet, M. Belaugues-Rossard, N. Couvert et C. Perraut (2006) : "Des tables types de mortalité pour les populations pré-industrielles. Présentation, discussion et applications", in : Buchet *et al.*, éd. 2006, 303-321.
- Séguy, I., L. Buchet et A. Bringé (2008) : "Model Life Tables for Pre-Industrial Populations: First Application in Palaeodemography", in : Bocquet-Appel, éd. 2008, 83-117.
- Sellier, P. (1987) : "Les sépultures de Mehrgarh : de l'analyse ostéologique à la reconstitution du rituel funéraire", *Annales de la Fondation Fyssen*, 3, 17-35.
- (1989) : "Hypotheses and Estimators for the Demographic Interpretation of the Chalcolithic Population from Mehrgarh, Pakistan", *East and West*, 39, 11-42.
- (1995) : "Paléodémographie et archéologie funéraire : les cimetières de Mehrgarh, Pakistan", *Paléorient*, 21 (2), 123-143.
- (1996) : "La mise en évidence d'anomalies démographiques et leur interprétation : population, recrutement et pratiques funéraires du tumulus de Courtesoult", in : Piningre, éd. 1996, 188-202.

- (1999) : “Gestion et ‘recrutement’ des espaces funéraires : paléodémographie et topographie des sujets immatures”, in : Guillon *et al.*, 1999, 99-105.
- (2011) : *Espace des morts, population des vivants*, mémoire d’Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Bordeaux 1, École doctorale Sciences et Environnements, Talence, 2 vol., viii + 278 et viii + 372 pp. (non publié).
- Sellier, P., P. Chambon, E. Gatto, J. Bendezu-Sarmiento et M. Guillon (2001) : “Anthropologie et archéologie funéraire : la mort néolithique en Île-de-France”, in : Tabeaud, éd. 2001, 64-83.
- Signoli, M., Y. Ardagna, P. Adalian, W. Devriendt, L. Lalys, C. Rigeade, T. Vette, A. Kuncevicius, J. Poskiene, A. Barkus, Z. Palubeckaitė, A. Garmus, V. Pugaciauskas, R. Jankauskas et O. Dutour (2004) : “Discovery of a mass grave of Napoleonic period in Lithuania (1812, Vilnius)”, *Comptes Rendus Palevol (Comptes Rendus de l’Académie des Sciences de l’Institut de France)*, 3, 219-227.
- Signoli, M., I. Séguy, J.-N. Biraben et O. Dutour (2002) : “Paléodémographie et démographie historique en contexte épidémique : La peste en Provence au XVIII^e siècle”, *Population*, 57 (6), 821-848.
- Stirland, A. J. (2000) : *Raising the Dead. The skeleton Crew of Henry VIII’s Great Ship, the Mary Rose*, John Wiley & Sons, Chichester, xx + 188 p.
- Tabeaud, M., dir. (2001) : *La Mort en Île-de-France*, Publications de la Sorbonne, Paris, 176 p.
- U.N. (United Nations) (1956) : *Method for population projections by sex and age*, United Nations, U.N. Population Studies 25, New York, viii + 82 p.
- Walker, P. L., J. R. Johnson et P. L. Lambert (1988) : “Age and Sex Biases in the Preservation of Human Skeletal Remains”, *American Journal of Physical Anthropology*, 76 (2), 183-188.
- Wood, J. W., G. R. Milner, H. C. Harpending et K. M. Weiss (1992) : “The Osteological Paradox. Problems of Inferring Prehistoric Health from Skeletal Samples”, *Current Anthropology*, 33, 343-370.

Ausonius Éditions - Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

Travaux d'Archéologie Funéraire

– Thanat'Os 1 –

Le regroupement des morts

Genèse et diversité archéologique

sous la direction de

Dominique Castex, Patrice Courtaud, Henri Duday,

Françoise Le Mort, Anne-marie Tillier

Bordeaux
2011

Le regroupement des morts Genèse et diversité archéologique

sous la direction de
Dominique Castex,
Patrice Courtaud,
Henri Duday,
Françoise Le Mort,
Anne-marie Tillier



Thanat'Os

Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine / Ausonius